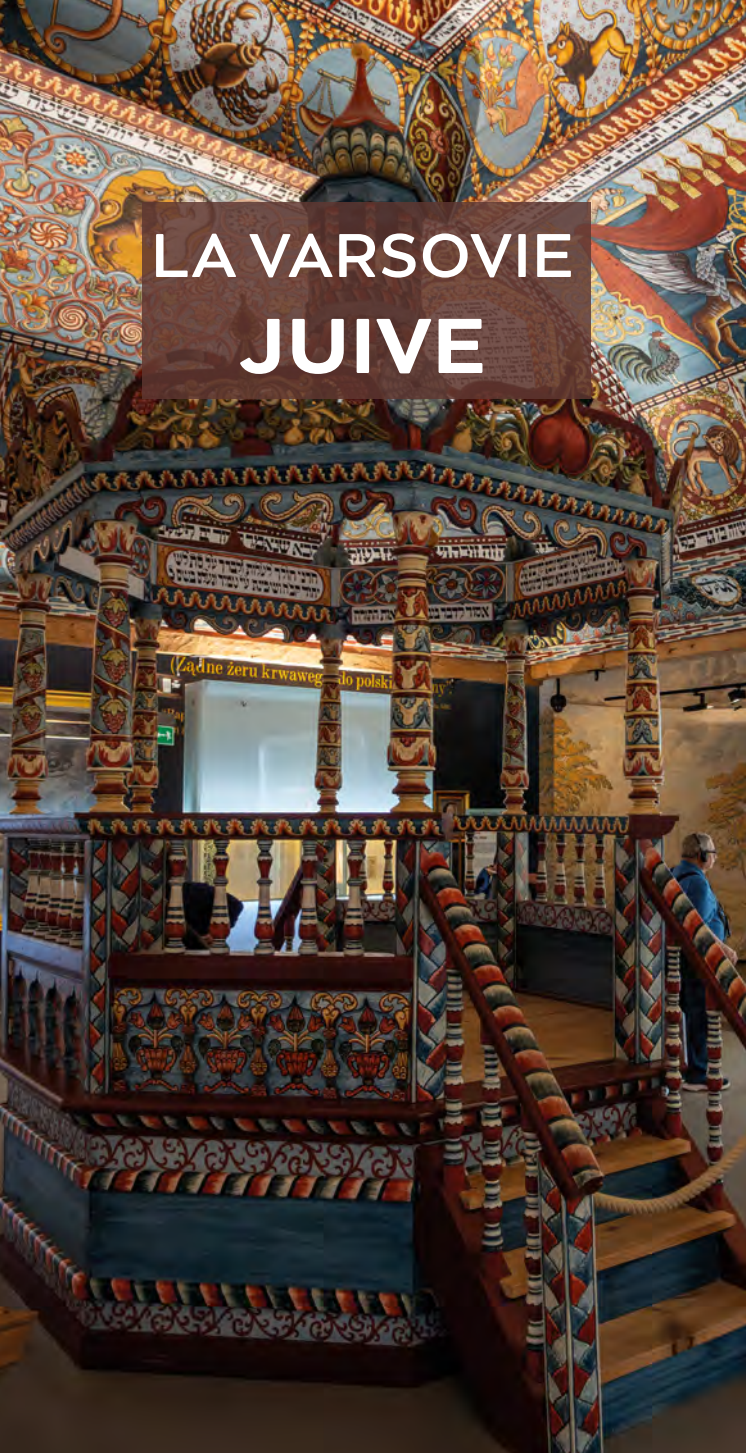


LA VARSOVIE JUIVE



Warsaw

go2warsaw.pl



Saviez-vous qu'avant la Seconde Guerre mondiale, Varsovie était l'un des plus grands centres de la culture juive en Europe ? On trouvait partout des marques de la tradition juive, de la vie quotidienne à l'architecture, l'art ou la littérature. Ce monde haut en couleur a été presque entièrement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Les Allemands ont séparé la communauté juive, qui comptait plusieurs centaines de milliers de personnes, du reste des Varsoviens et les ont enfermés dans le ghetto, avant de les déporter dans les camps d'extermination. De nombreuses synagogues et maisons de prière ont été détruites, et le quartier juif d'avant-guerre entièrement démoli. Découvrez les traces du soulèvement héroïque du ghetto de Varsovie, admirez les quelques monuments de la culture juive qui ont survécu, et, si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la présence juive en Pologne, vieille de plusieurs siècles, rendez-vous au musée POLIN. Chaque année, à la fin de l'été, retrouvez l'esprit de la Varsovie juive lors du festival « Singer's Warsaw ».

Musée de l'Histoire des Juifs polonais POLIN (Muzeum Historii Żydów Polskich POLIN)

Il s'agit d'un musée interactif qui cultive la mémoire de la riche histoire millénaire des Juifs de Pologne, du Moyen Âge à nos jours. Remarquez l'architecture unique du hall principal, dont la forme rappelle une vallée profonde, symbolisant la traversée de la mer Rouge par les Juifs sur le chemin de la Terre promise. Arrêtez-vous sous la voûte reconstruite de la synagogue de Gwoździec, datant du XVII^e siècle, pour admirer un exemple de la peinture dans les synagogues en bois de Pologne. Promenez-vous dans les petites rues d'un quartier juif d'avant-guerre.

• ul. Anielewicza 6, www.polin.pl



Institut historique juif (Żydowski Instytut Historyczny)

Ce bâtiment historique abritait avant la guerre la Bibliothèque judaïque centrale et l'Institut d'Études judaïques. Pendant la guerre, il a abrité les locaux de l'Entraide sociale juive. En 1947, après sa reconstruction, le bâtiment est devenu le siège de l'Institut historique juif. Vous pourrez admirer ici les documents inestimables des archives clandestines du ghetto de Varsovie, inscrites sur la liste « Mémoire du monde » de l'UNESCO – les « Archives Ringelblum ». Si vous n'avez jamais visité une synagogue juive, visitez également la deuxième exposition permanente.



Vous y verrez le mobilier traditionnel d'une synagogue. Juste à côté, sur le site du building voisin, se trouvait la Grande Synagogue de Varsovie, située sur la place Tłomackie – son explosion le 16 mai 1943 a marqué symboliquement la fin du soulèvement du ghetto.

• ul. Tłomackie 3/5, www.jhi.pl

Place Grzybowski et rue Prózna (Plac Grzybowski i ulica Prózna)



Pendant des années, ce quartier était au cœur de la vie de la communauté juive de Varsovie. Il était célèbre pour ses nombreuses petites boutiques de quincaillerie. En novembre 1940, la place Grzybowski a été intégrée au ghetto de Varsovie.

La petite rue Prózna, qui donne sur la place, est l'un des rares endroits où l'ambiance de l'ancienne Varsovie juive a été préservée. Chaque année à la fin de l'été, fin août – début septembre, le Festival de la Culture juive « Singer's Warsaw » évoque l'atmosphère de ce quartier (shalom.org.pl). Vous pourrez y écouter de la musique traditionnelle klezmer, assister à des représentations théâtrales et participer à des ateliers de danse, de céramique ou de cuisine casher. Si vous souhaitez découvrir la langue yiddish, vous pouvez assister à une représentation au Théâtre juif (www.teatr-zydowski.art.pl), l'un des deux seuls théâtres en Europe à mettre en scène des pièces dans cette langue. Le répertoire comprend des classiques de la littérature yiddish, des pièces sur des thèmes juifs et des spectacles de cabaret.

Synagogue Nożyk (Synagoga Nożyków)

Visitez la seule synagogue de la capitale qui ait survécu à la période de l'Holocauste. Elle fut fondée par Zalman Nożyk, fils de Menashé, un riche commerçant textile, et sa femme Rivka. La Synagogue Nożyk a été construite dans le style néo-roman. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment a servi aux Allemands d'écurie et d'entrepôt de fourrage.



Malgré les dommages subis, la synagogue a retrouvé sa fonction d'origine après la guerre. Elle est aujourd'hui la principale synagogue de la communauté juive de Varsovie, où siège le grand rabbin de Pologne. Outre les offices quotidiens, elle accueille également des expositions et des concerts, dont un concert de chœurs dans le cadre du Festival de la Culture juive « Singer's Warsaw ».

• [ul. Twarda 6](http://ul.Twarda6), warszawa.jewish.org.pl

Monument aux Héros du ghetto

(Pomnik Bohaterów Getta)



Il a été inauguré le 19 avril 1948, à l'occasion du cinquième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, sur le site des premiers combats. L'auteur des bas-reliefs est un diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Natan Rappaport. Le côté ouest du monument, intitulé « Lutte », symbolise la révolte héroïque des insurgés,

tandis que l'autre côté, intitulé « Marche vers l'extermination », évoque la souffrance et le martyre des victimes innocentes.

Le monument de Varsovie est recouvert de dalles de pierre qui avaient été commandées par les Allemands à la Suède pendant la Seconde Guerre mondiale. Elles étaient destinées à des monuments prévus pour commémorer les victoires d'Hitler. C'est devant ce monument que le chancelier de la République fédérale d'Allemagne Willy Brandt s'est agenouillé en 1970 afin de demander pardon pour les crimes commis par le Troisième Reich. Ce fait est commémoré par un autre monument, situé à côté du musée, du côté de la rue Lewartowski.

• [plac Bohaterów Getta Warszawskiego](#)

Route à la Mémoire du Martyre et de la Lutte des Juifs à Varsovie (Trakt Pamięci Męczeństwa i Walki Żydów)

Il s'agit de 22 pierres commémoratives qui rappellent les événements et les personnages du ghetto de Varsovie. L'itinéraire part du monument aux Héros du ghetto et suit les rues Zamenhof, Dubois et Stawki, jusqu'au monument de l'Umschlagplatz.



Bunker d'Anielewicz

(Bunkier Anielewicza)



Le bunker du quartier général de l'Organisation juive de combat était situé dans les caves de la maison qui se trouvait ici. Plus de 100 personnes s'y sont cachées. Lorsqu'il a été découvert par les troupes allemandes, la plupart des insurgés qui s'y trouvaient, menés par le chef de l'insurrection, Mordechaj Anielewicz, se sont suicidés. Après la guerre, en 1946, un monticule de terre a été édifié sur les ruines de la maison et une pierre a été posée avec une inscription en polonais, en yiddish et en hébreu.

• [ul. Miła, au coin de la rue Dubois – là où se situait la maison Miła 18](#)

Monument de l'Umschlagplatz

(Pomnik Umschlagplatz)



Le monument de l'Umschlagplatz est situé à l'endroit d'où sont partis, en 1942, de la rampe de chemin de fer qui existait alors, les convois de Juifs vers le camp d'extermination de Treblinka. Sa forme rappelle les murs du ghetto et un wagon de chemin de

fer ; plus de 400 prénoms sont gravés sur les murs à l'intérieur, en symbole des milliers de Juifs – victimes de l'Holocauste. C'est d'ici que part, chaque année, le 22 juillet, la Marche du souvenir commémorant les victimes de la déportation.

• [ul. Stawki 10](#)

Cimetière juif

(Cmentarz Żydowski)

Il s'agit de l'une des plus grandes nécropoles juives du monde, regroupant un grand nombre de pierres tombales caractéristiques en forme de dalles rectangulaires – les « matzevah ». Reposent ici de nombreuses personnalités, dont l'inventeur de la langue espéranto Louis-Lazare Zamenhof, Marek Edelman, le dernier dirigeant du soulèvement du ghetto de Varsovie, ainsi qu'Isaac Leib Peretz, enterré avec deux autres auteurs dans le Mausolée des trois écrivains. Ne manquez pas de visiter la tombe symbolique de Janusz Korczak, un pédagogue célèbre qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, est mort avec ses pupilles dans le camp d'extermination de Treblinka.



• [ul. Okopowa 49/51, \[warszawa.jewish.org.pl\]\(http://warszawa.jewish.org.pl\)](#)

Monument du Martyre commun des Juifs et des Polonais (Pomnik Wspólnego Męczeństwa Żydów i Polaków)

Il s'agit du seul monument au monde, érigé sur un charnier de Juifs et de Polonais. Il abrite les ossements de quelque 300 personnes qui ont été fusillées ici. Découverts en 1988, ils ont été enterrés lors d'une cérémonie qui s'est tenue en présence de 21 rabbins venus du monde entier et de membres du clergé catholique. Il est situé sur le site d'un club sportif d'avant-guerre, qui a été le lieu d'exécutions massives pendant la guerre. Durant les années 1940–1943, 7 000 personnes ont été assassinées ici. Lors des cérémonies, une flamme de gaz brûle au sommet de l'obélisque.



• [ul. Gibalskiego 21](#)

Monument des « Archives Ringelblum » (Pomnik „Archiwum Ringelbluma”)



Il est situé à l'endroit où les archives clandestines du ghetto de Varsovie ont été retrouvées ; ces archives constituent l'un des témoignages les plus importants de l'extermination des Juifs polonais. Établies par l'historien Emanuel Ringelblum et l'organisation secrète Oyneg Shabos, elles comprennent des dizaines

de milliers de documents. Des lettres, des récits, des journaux intimes, des affiches, des dessins, et même des emballages de bonbons cachés dans des boîtes métalliques et des bidons de lait, ont été enterrés dans les caves de la maison qui s'élevait ici. Les archives sont inscrites sur la liste « Mémoire du monde » de l'UNESCO et sont conservées à l'Institut historique juif Emanuel Ringelblum de Varsovie.

• La place de la rue Nowolipki 28-30

Passerelle de la mémoire (Kładka Pamięci)

Vous ne la remarquerez probablement pas pendant la journée, tout comme n'existe plus le pont en bois qui s'élevait à cet endroit en 1942. Jusqu'au début de la campagne de déportation, le pont reliait les deux parties

du ghetto. La passerelle apparaît le soir, rappelant les temps tragiques de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle était le seul endroit d'où les habitants du ghetto pouvaient regarder la vie se dérouler dans la Varsovie certes occupée mais encore un peu plus libre.

• ul. Chłodna, au croisement de la rue Żelazna



Monument commémorant l'évacuation des combattants du ghetto de Varsovie (Pomnik Ewakuacji Bojowników Getta Warszawskiego)



C'est ici que se trouve la bouche d'égout par laquelle, en mai 1943, plusieurs dizaines d'insurgés, dont Marek Edelman – l'un des dirigeants du soulèvement, se sont échappés du ghetto. Juste à côté se trouve un monument symbolique ayant la forme d'un tube ressemblant à une descente d'égout.

• ul. Prosta 51

Murs du ghetto

(Mury getta)

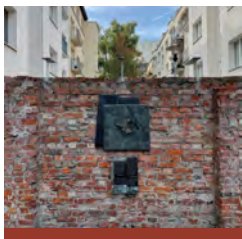
Des fragments préservés du mur du ghetto sont visibles, entre autres, entre les rues Sienna et Złota et dans la rue Waliców au numéro 11. Juste à côté, au MI POLIN MEZUZAH CENTER (ul. Złota 62), vous pourrez voir et



découvrir l'histoire de 170 « mezuzah »

et celle de l'auteur

de cette collection d'objets judaïques. En vous promenant dans le centre-ville, prêtez attention aux panneaux d'information avec des cartes et des photographies, ainsi qu'aux plaques en fonte encastrées dans les trottoirs, marquant les limites de l'ancien ghetto. Si vous voyez une inscription à



l'envers, c'est que vous vous trouvez sur le terrain du ghetto.

- ul. Sienna 55, entrée par la rue Złota 62
- ul. Waliców 11

Rue Stare Nalewki

(Ulica Stare Nalewki)

Il s'agit de l'une des rues les plus importantes de la Varsovie juive, qui tirait son nom d'une rivière aujourd'hui disparue – Nalewka. Tous les bâtiments, à l'exception de l'Arsenal, ont été détruits, mais les voies ferrées du tramway d'avant-guerre et les pavés historiques ont survécu.



Fragments polychromes au Musée de Varsovie-Praga (Fragmenty polichromii w Muzeum Warszawskiej Pragi)



Il s'agit de l'un des deux seuls vestiges de peintures murales juives originales en Mazovie. Elles se trouvent dans les salles de l'une des anciennes maisons de prière privées. Les décorations présentent des Juifs priant devant le mur des Lamentations à Jérusalem, la tombe de Rachel à Bethléem et les signes du zodiaque dans le calendrier hébraïque. Il est intéressant de

noter que l'on peut y voir des figures humaines, ce que la loi juive n'autorisait pas. Découvertes à la fin du XX^e siècle, elles témoignent de la vie religieuse des Juifs de Varsovie.

- ul. Targowa 50/51, www.muzeumpragi.pl

Mikvé (Mykwa)

Il s'agit du seul bain rituel juif de Varsovie qui ait subsisté. Il fonctionnait en cet endroit dès le XIX^e siècle, mais le bâtiment actuel a été construit entre 1911 et 1914. Il a été reconstruit après la guerre. Il abritait les bureaux du Comité central des Juifs et, plus tard, un jardin d'enfants. La plupart des pièces de l'ancien bain ont été conservées. Le bâtiment abrite aujourd'hui un lycée. La synagogue qui se trouvait à côté du bâtiment du mikvé n'a pas survécu.

• ul. ks. Kłopotowskiego 31 (autrefois ul. Szeroka)



Établissement d'enseignement de la communauté juive de Varsovie (Gmach Wychowawczy Warszawskiej Gminy Starozakonnych)

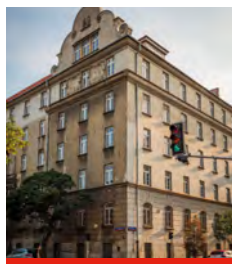
Il s'agit d'un des monuments les plus intéressants du vieux Praga, avec une architecture et une ornementation inhabituelles, caractéristiques des anciennes synagogues de la République. Il fut construit entre 1911 et 1914 à l'initiative du président de la communauté juive de Varsovie, Michał Bergson. Il abritait trois écoles de quatre classes, un centre de soins et un jardin d'enfants pour les enfants âgés de 2 à 5 ans, ainsi qu'une maison de prière spacieuse, à laquelle on accédait par une entrée séparée donnant directement sur la rue. Pendant la guerre, la Wehrmacht, et plus tard l'Armée rouge, y ont stationné. Depuis 1953, il est le siège du théâtre « Baj », le plus ancien théâtre de marionnettes pour enfants de Pologne.

• ul. Jagiellońska 28



Logement étudiant juif (Żydowski Dom Akademicki)

Construit en 1926, ce logement étudiant impressionne par son imposante façade, décorée de bas-reliefs recherchés. À l'époque, il s'agissait d'un établissement exceptionnellement moderne, comprenant 147 chambres, pour la plupart individuelles, équipées de lavabos, de douches et de toilettes, ainsi



qu'un gymnase, une salle de lecture, une bibliothèque, des salles de jeux, une infirmerie avec un cabinet médical, un salon de coiffure, un studio de radio et un splendide amphithéâtre. Son locataire le plus célèbre était un étudiant de l'université de Varsovie, Menahem Begin, plus tard Premier ministre d'Israël et lauréat du prix Nobel de la paix. Au cours de son histoire, le bâtiment a changé plusieurs fois de

fonction. Pendant l'occupation allemande, il a servi d'hôpital, puis successivement de centre du NKVD russe, de siège de l'Office provincial de sécurité, de logement étudiant de l'École supérieure des officiers et d'hôtel de police.

• [ul. Sierakowskiego 7](#)

Villa des Żabiński

(Willa Żabińskich)

Il s'agit d'une maison située dans l'enceinte du zoo de Varsovie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le directeur du zoo – Jan Żabiński et son épouse Antonina – y ont caché des Juifs qui avaient réussi à s'échapper du ghetto de Varsovie.



Leur destin est mis en scène dans le film hollywoodien « La femme du gardien de zoo », avec Jessica Chastain dans le rôle d'Antonina Żabińska. En 1965, le couple s'est vu décerner le titre de Juste parmi les nations.

• [ul. Ratuszowa 1/3](#),
www.zoo.waw.pl

Cimetière juif de Bródno

(Cmentarz Żydowski na Bródnie)

Il s'agit de la plus ancienne et de la plus grande nécropole juive de Varsovie, fondée en 1780. Étaient enterrés ici les Juifs indigents du quartier de Praga. On y accède par une porte monumentale ornée de bas-reliefs

représentant des Juifs de Varsovie-Praga. Détruite pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, elle a été fermée par les Allemands en 1941, et de nombreuses pierres tombales ont été traitées par les occupants comme des matériaux de construction, et emportées. Après la guerre, cette pratique a été poursuivie

par les autorités communistes. Si vous souhaitez en savoir plus sur le destin émouvant de ce lieu, visitez l'exposition « Beit almin – maison de l'éternité », située dans le pavillon à l'entrée. Promenez-vous également le long de l'avenue centrale, admirez le musée lapidaire de pierres tombales et retrouvez



les sépultures de Szmul Zbytkower, fondateur du cimetière et banquier du roi Stanislas II, et d'Abraham Stern, concepteur de l'arithmomètre – l'une des premières machines à calculer.

• [ul. Wincentego 15](#),
warszawa.jewish.org.pl



**Warsaw
Tourism
Office**

www.go2warsaw.pl
info@go2warsaw.pl



/go2warsaw

Photos : Couverture : Musée de l'Histoire des Juifs polonais POLIN / Ł. Kopeć © City of Warsaw; Musée de l'Histoire des Juifs polonais POLIN / © City of Warsaw; Grande Synagogue / © Institut historique juif; rue Próźna - le Festival « Singer's Warsaw », Synagogue Nożyk, Monument aux Héros du ghetto, Route à la Mémoire du Martyre et de la Lutte des Juifs à Varsovie / © City of Warsaw; Bunker d'Anielewicz / T. Nowak © City of Warsaw; Monument de l'Umschlagplatz / F. Kwiatkowski © City of Warsaw; Cimetière juif / T. Nowak © City of Warsaw; Monument du Martyre commun des Juifs et des Polonais / T. Nowak © City of Warsaw; Monument des « Archives Ringelblum » / F. Kwiatkowski © City of Warsaw; Passerelle de la mémoire, Monument commémorant l'évacuation des combattants du ghetto de Varsovie / F. Kwiatkowski © City of Warsaw; Murs du ghetto / T. Nowak © City of Warsaw; Rue Stare Nalewki / auteur inconnu © Institut historique juif; Fragments polychromes au Musée de Varsovie-Praga / © City of Warsaw; Mikvé / F. Kwiatkowski © City of Warsaw; Établissement d'enseignement de la communauté juive de Varsovie, Logement étudiant juif / Ł. Kopeć © City of Warsaw; Villa des Żabiński / Zoo de Varsovie; Cimetière juif de Bródno / F. Kwiatkowski © City of Warsaw.

Éditeur : Warsaw Tourism Office
Varsovie 2025